

L'année dernière, ici même, à Lourdes, dans une chapelle particulière, à l'époque du carnaval, on trouva une petite fille de six ans, toute en larmes, les bras tendus vers le Très Saint Sacrement et s'écriant d'une voix étouffée par les sanglots : "*O bon petit Jésus, n'aie pas peur, ne crains rien ; Anna est là, et si les méchants veulent te faire de la peine, c'est Anna qui te défendra ; personne ne pourra t'offenser : je suis là, je suis là, n'aie pas peur !*" — La pieuse dame, témoin de ce fait, s'approcha de l'enfant, qui se croyait seule, et lui demanda ce qu'elle ferait pour défendre le bon Jésus, ce qu'elle lui disait tout bas pour qu'il n'eût pas peur. — "*Oh ! répondit Anna, je lui dis beaucoup de " Notre Père. "*"

N'est-ce pas sublime de foi naïve, de simplicité et de générosité ?

Sur le désir de notre vénéré Président, je vais ajouter encore une petite fleur à ce bouquet d'exemples : c'est un des plus gracieux souvenirs de mon apostolat près des enfants ; il s'agit de la conversion d'un enfant de quatre ans par la pensée de la Présence réelle. Oh ! ce n'était pas un grand pécheur, mais vous allez voir qu'il avait cependant grand besoin de changer de vie. — Il y a quelques années, j'avais une réunion d'enfants, à notre chapelle de Paris, à l'occasion de la Fête-Dieu, et voulant inspirer le respect du lieu saint à mon jeune auditoire, je dis qu'il fallait être bien sage et surtout ne pas parler parce que Jésus était là, sur l'autel ; et, du doigt, je montrais la blanche Hostie, toujours exposée dans ce sanctuaire de l'Adoration perpétuelle et solennelle. Or, voici ce qui arriva : à la fin de la cérémonie qui dura assez longtemps, une dame me demande au parloir ; elle était accompagnée d'un bébé de quatre ans. "*Mon Père, me dit-elle, je viens vous remercier, car vous avez converti mon enfant et c'est déjà un petit apôtre. Figurez-vous que jusqu'à présent je ne pouvais en venir à bout dans les églises. Se remuer, courir, parler, crier, telle était sa manière de prier et d'adorer ; mais dès que vous avez montré le Très Saint Sacrement et que vous avez dit : Jésus est là ! ses petits yeux se sont fixés et comme immobilisés sur l'ostensoir. Mais mieux qu'à cela ; j'ai voulu, vers la fin de la cérémonie, lui dire un mot qui me paraissait utile, et il m'a répondu à voix basse, en mettant son doigt sur ses lèvres : Maman, tais-toi, Jésus est là !*"

Ce dernier trait démontre à ravir l'heureuse influence qu'exerce sur les enfants la foi pratique envers la sainte Eucharistie.

(à suivre)